

Compagnie voQue

Rebotier dit Contre les bêtes

Texte et mise en scène Jacques Rebotier

Avec : Jacques Rebotier

Présence Pasteur, l'Annexe – Avignon 2019

REVUE DE PRESSE

Service de presse Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 & Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Jean-Luc Weinich et Carole Guignard

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr



POINT PRESSE

RADIO :

Manon Bojidarovitch **RCF** **Vaucluse**

HEBDOMADAIRE :

Jean-luc Porquet **Le Canard enchaîné**

TRIMESTRIEL :

Thomas Corlin **Mouvement**

WEB :

René Solis **délibéré.fr**

David Rofé Sarfati **toutelaculture.com** (sorti au bout de 2 mn)

Roland Sabra **Madinin'art**

Venu à Paris :

RADIO :

Marjorie Bertin **RFI** **Vous m'en direz des nouvelles** + interview de Jacques

<http://www.rfi.fr/emission/20190709-alexandra-badea-algerie-laurent-gaude-europe>

QUOTIDIEN :

Gérald Rossi **L'Humanité**

HEBDOMADAIRE :

Alexis Champion **le JDD**

Mathieu Perez **Le Canard enchaîné**

Emmanuelle Bouchez **Télérama**

AUTRE :

Noémie Régnault **I/O Gazette**

WEB :

Evelyne Trân **lemonde.fr** « **Théâtre au vent** »

Jean-Pierre Thibaudat **Mediapart**

Dashiell Donello **Mediapart**

Anaïs Héluin **Sceneweb / Politis / La Terrasse**

Jean Grapin **La Revue du spectacle**

Olivier Frégaville-Gratian **l'Oeil d'Olivier**

Gilles Costaz **Webthéâtre / Politis / Théâtral Magazine**



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES !

Dépasser le passé avec Badea, Auzet et Gaudé

Par **Jean-François Cadet**

Diffusion : mardi 9 juillet 2019



La dramaturge, metteuse en scène et comédienne Alexandra Badéa présente *Quai de Seine*, deuxième volet de sa trilogie *Points de non-retour*, spectacle à découvrir au Théâtre Benoît XII jusqu'au vendredi 12 juillet 2019. Après le massacre de Thiaroye, elle se penche cette fois-ci, en mêlant le réel et la fiction, l'intime et l'Histoire, sur les blessures loin d'être cicatrisées de la guerre d'Algérie et sur ce qui reste un « coin d'ombre » de l'histoire contemporaine de la France : la sanglante répression du 17 octobre 1961 à Paris.

Laurent Gaudé et Roland Auzet racontent l'Europe à travers son histoire, ses errements et ses espoirs. *Nous l'Europe, banquet des peuples* est un spectacle polyphonique, lyrique, citoyen, qui unit les arts et le politique, dans la Cour du Lycée Saint-Joseph.

Reportage de **Marjorie Bertin** qui est allée voir Jacques Rebotier dans *Contre les bêtes*. Un monologue pour plusieurs voix que son auteur présente comme le prologue de *Description de l'homme*, dans une fausse encyclopédie médiévale, publiée chez Verticales en 2008. Un spectacle à voir à Avignon, à L'Annexe de Présence Pasteur, jusqu'au 28 juillet 2019.

[>>> Podcast ici](#)

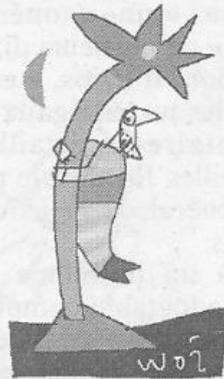
Le Canard enchaîné

Raconte pas ta vie

Sur plus de 1 600 spectacles, pas moins de 300 sont des "seul-en-scène".
Cela suffit pour faire un monde.

Contre les bêtes

Attifé à la diable, une drôle de dégaine, il fait des sauts de puce, remonte son pantalon, dit ce texte fameux écrit voilà

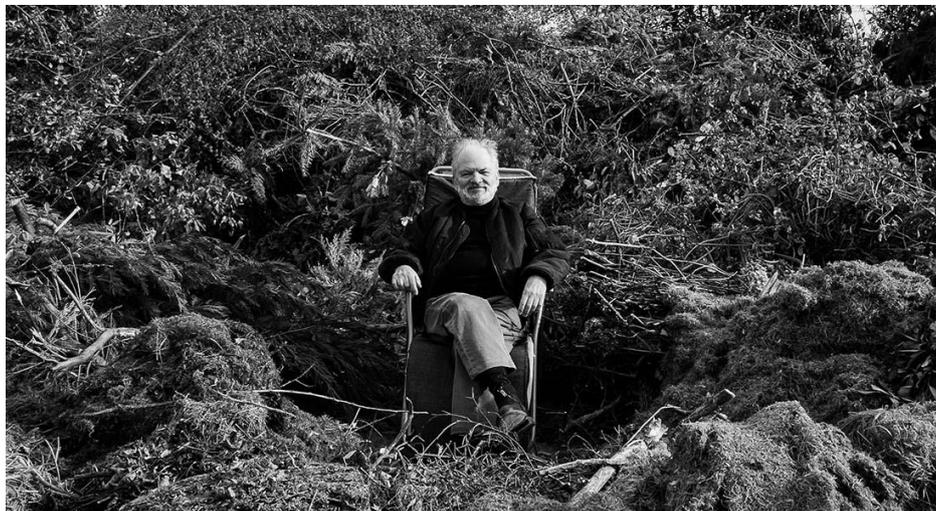


vingt ans, texte prémonitoire qui faisait beaucoup rire alors, puisqu'il disait la haine de l'homme (il écrit : « omme ») envers les animaux, prônait d'aller jusqu'au bout de leur extermination, et aujourd'hui qu'elle est en cours, que la sixième extinction est bien entamée, ce texte grince, fait mal, fait rire jaune comme tout humour noir qui se respecte et ne respecte rien. Jacques Rebotier se dit « dislocateur de mots, de sons et de cerveaux », et c'est une expérience délicieusement déroutante que de le suivre dans ses tête-à-queue lexicaux, ses zigzags mentaux incongrus, dans sa poésie d'enfant blessé. Nous avons un Queneau écolo bien vivant, bien mordant, bien tranchant, et ne le savons pas assez !

A Présence Pasteur.

la terrasse

Contre les bêtes de Jacques Rebotier



PRÉSENCE PASTEUR / TEXTE ET MES JACQUES REBOTIER

Publié le 23 juin 2019 - N° 278

Quinze ans après sa création pour le In du festival d'Avignon, Jacques Rebotier recrée et interprète *Contre les bêtes*, un spectacle poétique et mordant qui n'a malheureusement rien perdu de son actualité.

Parler d'un spectacle de Jacques Rebotier nécessite de s'attarder sur le profil hors normes d'une personnalité éclectique. Écrivain, metteur en scène et musicien, Jacques Rebotier dans ses livres et spectacles aime avant tout trifouiller la langue aux confins du jeu de mots et de l'invention poétique. Artiste qui disloque les mots pour en faire résonner ensemble le son, le sens, la musique et les échos, Jacques Rebotier avait présenté *Contre les bêtes* il y a quinze ans à la Chartreuse de Villeneuve, avec Alain Fromager, pour le Festival In. Le spectacle a beaucoup tourné depuis, plus de 250 représentations, sans rien perdre de son actualité.

Une langue qui raille et déraille

Contre les bêtes est un monologue ironique sur l'Homme, qui a perdu son H, qui appelle à faire disparaître de la surface de la Terre les 6 800 000 espèces animales qui la peuplent encore. Grippe aviaire ou vache folle lui en ont donné l'occasion, rappelle le spectacle, puisque l'Homme en avait profité pour tuer par millions ces espèces qui, il est vrai, avaient occis quelques dizaines de ses congénères. Toujours tourné vers son objectif, il est maintenant lancé à la tête de l'anthropocène dans une course qui ne cesse de s'accélérer. Sans moralisme ni désespoir, mais dans la joie d'une langue qui raille et déraille, *Contre les bêtes* mène un réquisitoire paradoxal qui se frotte à une situation de plus en plus électrique. Un exercice lumineux parcouru de courts-circuits linguistiques en direction de la sixième extinction des espèces. Un éclairage joyeux porté par l'auteur lui-même, qui sur scène croquera notre langue et notre civilisation.

Eric Demey



OFF
REBOTIER
DIT CONTRE LES BÊTES

C'est à un bestiaire aussi bien verbal qu'imagé que Jacques Rebotier nous convie, mettant au service de son imagination une combinaison de métaphores et autres jeux langagiers qui viennent rendre hommage aux animaux en voie de disparition ou déjà disparus. La poésie se fait ici le réceptacle de la domination sans limite de l'homme sur la nature, y ajoutant un humour bien noir, celui-là même qui nous entraîne à rire de la catastrophe. Jacques Rebotier marche en équilibriste sur la corde du bon goût, frôlant parfois l'hystérie langagière ou le jeu de mots un peu trop attendu. Néanmoins, la vision d'une peluche tortue d'où l'on sort un sac plastique – pauvres entrailles –, summum du pathos dérisoire, ne pourra que nous faire rire – et pleurer. En somme, « Contre les bêtes » s'affirme comme un plaidoyer bon vivant : Rebotier, tel l'orchestre du *Titanic* qui continue à jouer après que le navire a rencontré l'iceberg et accompagne sa fin, fait de la catastrophe écologique une antiphrase vivable, un divertissement pour ne pas sombrer. Alors, les bêtes apparaissent plus proches et plus fortes que l'homme, nous enjoignant à les rejoindre peut-être tant qu'il est encore temps. *Noémie Regnaut*

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
JACQUES REBOTIER
— PRÉSENCE PASTEUR À 19H20 —

The logo for Télérama, featuring the word "Télérama" in a white, sans-serif font with a small red apostrophe-like mark above the 'a', set against a black rectangular background.

Alors que la foisonnante manifestation se tient du 5 au 28 juillet, la rédaction de “Télérama” vous sert de guide tout au long de cette édition, pour ne pas passer à côté des spectacles à voir.

T “Contre les bêtes”

Il récidive avec sa diatribe d’une ironie sanglante qu’il proférait déjà sur scène il y a quelques saisons. Aujourd’hui, sur fond de changement climatique pressant, le poète-performeur Jacques Rebotier a raison d’enfoncer encore le clou avec cette envolée comme un cri de désespoir noir. Il arrive sur scène en chemise hawaïenne, tel un touriste lambda habitant de la planète Terre. Et avoue être prêt à massacrer les 7,8 millions d’autres espèces que la sienne. Les noms claquent et s’enchaînent vite car la liste est longue de celles qui sont au bord du gouffre. Charnel, cruel, claquant dans le tonnerre des mots, son anti-plaidoyer est bien ficelé et sans doute salutaire. Pourtant, une fois le principe compris, on pourrait se lasser de ce torrent verbal qui roule ses pépites de manière univoque. **E.B.**

***Contre les bêtes*, de Jacques Rebotier. Jusqu’au 28 juillet, à 19h20, à Présence Pasteur. Relâche les 15 et 22 juillet.**

VENDREDI 26/07/2019 à 16H58

CRITIQUES AVIGNON OFF

Rebotier dit Contre les bêtes (poignant)

Par Louise Vayssières



Jacques Rebotier prend lui-même en charge « Contre les bêtes », texte grinçant qui marque une bascule à l'ère de l'anthropocène, celle de la disparition d'un grand nombre d'espèces animales. Ce prologue de « Description de l'homme », publié aux éditions Verticales en 2008, a déjà été donné en 2004 avec Alain Fromager aux rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Quinze ans plus tard, Jacques Rebotier s'empare de ce texte pour souligner la permanence et l'urgence de la prise de conscience de la disparition des animaux.

La poésie torture la langue pour donner vie à des êtres hybride, des entités monstrueuses formées par le verbe humain. L'auteur en scène scande son texte railleur avec une ironie et un cynisme débridés et outrés. L'heure n'est plus à la demi-mesure.

La scène, quant à elle, est épurée et jure avec la très belle affiche composée par Henning Wagenbreth, comme pour contrebalancer un texte riche et une interprétation intense, et comprend un escabeau, deux animaux en peluche et tricot, jouets dans les mains de l'homme démiurge.

Le rire est jaune, le malaise proche mais le bestiaire en voie d'extinction auquel Jacques Rebotier redonne vie fonctionne comme une catharsis de nos méfaits contemporains.

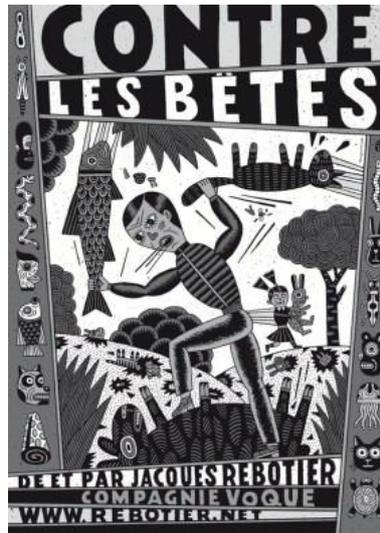
Du 5 au 28 juillet à 19h20, relâche les lundis, 13 rue du Pont Trouca. À partir de 7 ans. Tarifs : 10€ (-18 ans, étudiants, chômeurs, RSA, abonnés), 15€. Infos et réservations au 04 32 74 18 54 / 09 66 97 18 54. www.theatre-espoir.fr

delibéré

Nos ennemies les bêtes

par [René Solis](#)

16 JUILLET 2019



Jacques Rebotier a écrit *Contre les bêtes* il y a quinze ans. Un texte drôle et en colère, interprété pour la première fois en 2004, au festival d'Avignon, par le comédien Alain Fromager. Un poème-manifeste égrenant quelques propositions pour éradiquer de la surface, et même des profondeurs du globe, les quelque 6 800 000 autres espèces qui encombrant l'horizon des hommes. Ou plutôt des « ommes », puisque l'auteur toujours en retranche le « h ». À l'époque, la disparition des espèces faisait rarement la une des journaux et l'auteur pouvait avoir le sentiment de paradoxa – le néologisme n'est pas de lui mais pourrait l'être – dans le désert. Aujourd'hui, l'écoute est différente – moins perplexe quant au contenu – mais l'humour et l'art de la glisse font toujours mouche.

Contre les bêtes a été [traduit en espagnol](#) par Julia Azaretto et fait l'objet, en 2018, d'une tournée au Mexique, dans une interprétation de la comédienne mexicaine Odille Lauría. Au festival « off » d'Avignon, c'est la version française, lue-jouée par Rebotier lui-même, qui est donnée.

En 1975, quelques mois avant sa mort, Pasolini publiait dans le *Corriere della Sera*, un article sur la disparition des lucioles. Une espèce bien entendu dans le collimateur de Rebotier : « *Les lucioles servent à rien, les lucioles foutent rien, les lucioles sont des planquées, elles pensent rien qu'à baiser, elles pensent qu'à bouffer. Vers luisants, pareil. Ils comptent un peu trop sur l'univers-providence, je dis. Les lucioles et les vers luisants, c'est pas des gagnants.* » Aucun doute : Rebotier est brillant.

René Solis



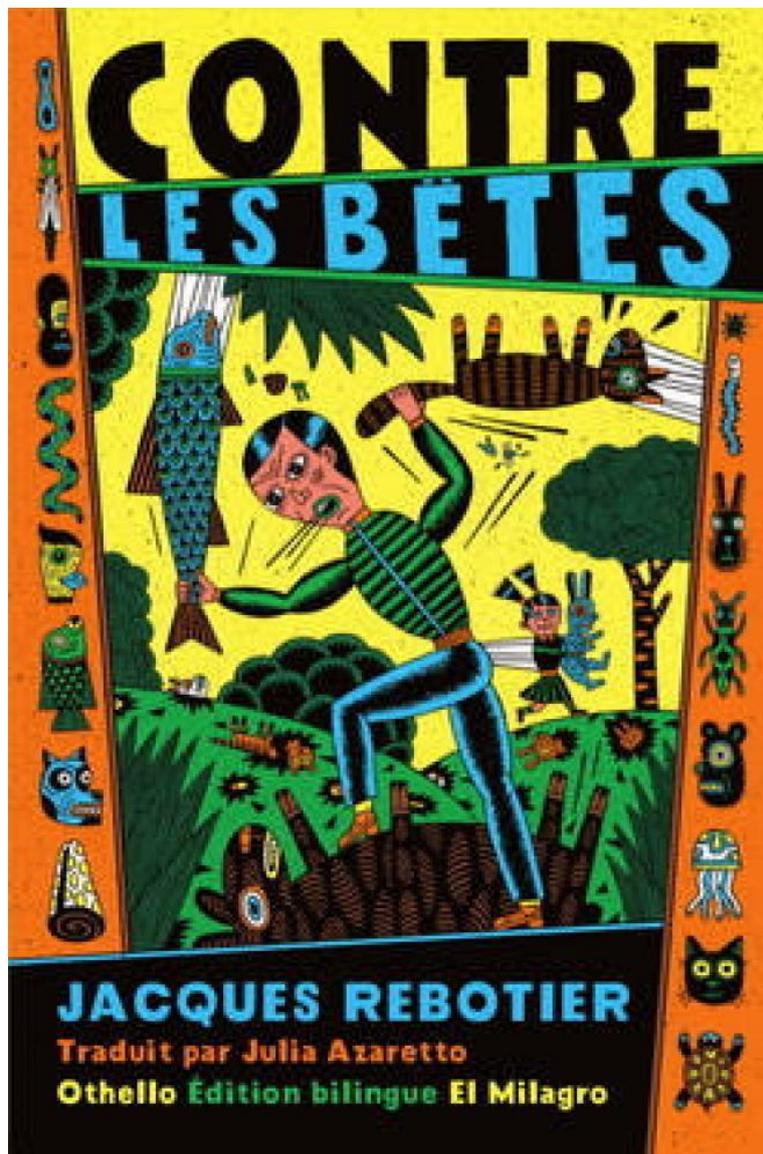
MEDIAPART

MER. 22 MAI 2019 - ÉDITION DE LA MI-JOURNÉE

« Contre les bêtes » Jacques Rebotier donne son poème

- 22 MAI 2019 - BLOG : [LES DITS DU THÉÂTRE DASHIELL DONELLO](#)

En avant-première, à la maison de la poésie, Jacques Rebotier donne son poème « Contre les bêtes », en prélude à la description de l'homme. Texte sans doute écrit au XXI^e siècle, par un papillon. Ou une grenouille.



L'homme est un omme pour le loup

En avant-première, à la maison de la poésie, Jacques Rebotier entre en scène « Contre les bêtes » dans un poème qui observe un grand prédateur dans son environnement, l'omme sans H. Mais virons les environs et lisons ceci : « *certaines s'étonneront peut-être que l'omme propose à l'admiration et à l'amour de ses enfants les animaux mêmes qu'il s'applique à massacrer (...) les voies et les raisons de l'omme sont pénétrantes, impénétrable, et impénétrées* ».

Jacques Rebotier, est Un CRI de rage ironique et grinçant contre l'anthropocentrisme violent, poussé par son auteur, vivant. Son corps est une flore, avec une multitude d'arbres feuillus sans animaux. D'une tortue sac à dos sort un mouton, peut-être blanc ou noir, qui saute (mouton) sur un sol de verdure. Il est un « omme » sans H. Peut-être que le H est détaché, pour mieux tracter les animaux malades de l'omme ?

L'omme, pour craser les uns et les autres, jette dans la meilleure poubelle qui soit 7 millions 800 000 autres HESPÈCES qui nous ENCOMBRENT, car les bêtes (qui sont bêtes) sont en trop. Au petit jeu des menacées et du menaçant, il y a les bisons, et plus facile l'omme Buffalo Bill qui a dégommé le bison quotidien de la bouche des Indiens. Amérasés ! Gommés ! Hé ! Un peu de graditude les bisons, il vous a débarrassé de vos pires ennemis, les Indiens !

Le propre de l'homme c'est la propriété. de la propriété. en propre

Jacques Rebotier écrit le français dans une langue étrangère que l'on comprend parce qu'elle est étrange. Il poétise le propre de l'omme, par le sang et la violence dans la guerre ; qui est le propre de l'omme propre dans sa bestialité. Quand il s'adresse à ses frères « civilisés », il leur raconte *l'histoire lente et profitable du sauvage en domestique, du nuisible en utile, de l'inutile en mangeable*, avec une longue liste de rimes comme diable, par exemple, où manque le mot remarquable (à juste titre). Sa description de l'omme, n'est pas optimiste pour une « umanité » qui a force de crier au loup contre : « *la grippe du poulet (qui) a tué dans le monde une gigantesque... vingtaine de personnes. Qui ont été scandaleusement privées de mourir d'autre chose !* ».

La langue de Jacques Rebotier phrase bien le poème, et d'une manière latente, pose la question : à quoi sert l'omme ? À créer de nouvelles espèces comme le surimi, les Pokémons, la puce bancaire ?

Rendez-vous à Avignon en juillet 2019, pour répondre à toute cette philosophie de la dévolution de l'omme par l'omme, allez voir l'ommorebotier ! une espèce qui, nous l'espérons avec force, n'est pas en voie de disparition. Car son poème, *Contre les bêtes*, est l'intelligence de l'Humanité avec un grand H.

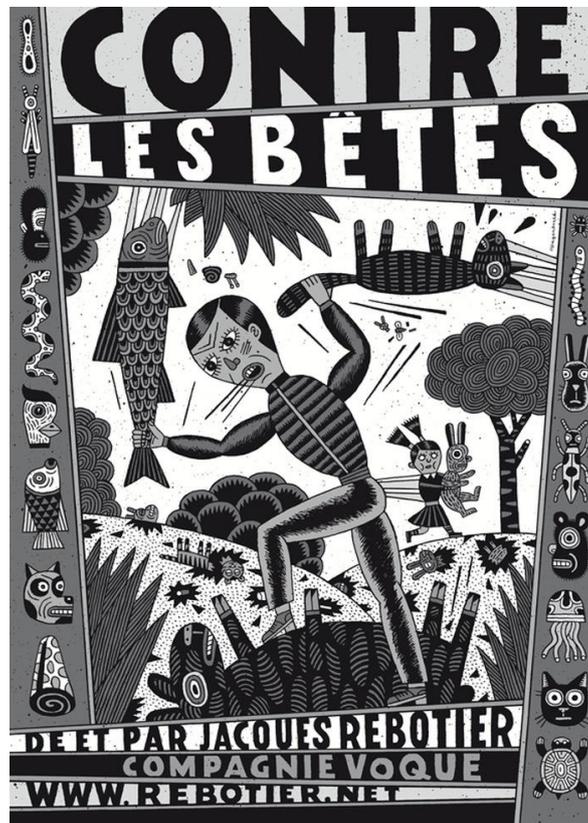
Contre les bêtes de et par Jacques Rebotier

PRÉSENCE PASTEUR : L'annexe

Du 5 au 28 juillet 2019 à 19H 20

13, Rue du pont Trouca

84000 Avignon



Rebotier dit Contre les bêtes Présence Pasteur,

5 juillet 2019-28 juillet 2019, Présence Pasteur

Rebotier revient au festival d'Avignon pour dire lui-même son Contre les bêtes. Les animaux malades de l'homme : une fable sarcastique servi par un auteur à l'engagement bien vivant. Revigorant !

C'est au festival d'Avignon, en 2004, que Rebotier a créé Contre les bêtes. Un cri de rage ironique et grinçant contre l'anthropocentrisme, texte qui n'a (hélas ?) cessé de gagner en actualité depuis 15 ans qu'il est joué en France et à l'étranger.

Comme il y a du roman noir, il y a du théâtre noir, et tranchant. Autant en rire. Sur les planches, un (h)omme nous appelle à faire disparaître de la surface de la terre ces 7 millions 800 000 autres espèces qui nous encomrent, et vite ! Dans ce monologue en forme de réquisitoire poétique, rageur-rieur, Rebotier met la parole à nu et la réhabilite pour nous donner à voir, pleine face pleine vitesse, la voie où nous sommes engagés : la sixième vague d'extinction des espèces.

Sans leçon de morale, Rebotier qui excelle à multiplier les points de vue, nous allume le cerveau. Un théâtre qui a l'efficacité de l'économie, la fantaisie de l'humour et l'exigence de l'esprit. Chez lui, c'est un mouvement de fond. Depuis ses débuts, Rebotier mène, trois carrières confondues (littéraire, théâtrale, musicale), une lutte sans trêve contre la pensée unique et la spécialisation.

Fin 2018, de retour du Mexique où il a mis en scène la version espagnole du spectacle pour une tournée marathon, il décide de dire lui-même Contre les bêtes à Présence Pasteur pendant toute la durée du Festival d'Avignon.

Un manifeste pour un monde un peu plus intelligent. Et un peu plus « bête » ?



•Off 2019• Contre les bêtes Urgence ! Faut-il applaudir au désastre annoncé ? Ou réagir ?

En 2004, quand le texte "Contre les bêtes" est présenté à la Chartreuse d'Avignon, l'humour était noir et l'ironie provocatrice et encore polémique. En 2019, la présentation de Jacques Rebotier a comme un parfum de sarcasme, de colère triste face au comportement infantile de l'Homme qui élimine ce qui le gêne, ces millions d'ESPÈCES qui l'ENCOMBRENT, et vite !



© Pascal Gely.

La satire n'a rien perdu de sa vigueur. Et l'interprète se bat comme un diable pour éveiller les consciences... Et pointer les errements, souligner les absurdités et les contradictions. Avec un sens du kitsch et du théâtre pauvre, Jacques Rebotier s'offre en quelque sorte en sacrifice. Ris donc ! Public, ris donc ! En alignant de pauvres artefacts. En agitant des animaux en peluche pour enfants tristes, substituts inertes d'animaux disparus... Un malaise hante le plateau. Difficile de ne pas penser au ronflement des climatiseurs qui environnent, de se souvenir qu'avant on entendait les cymbalisations des cigales et le bourdonnement des abeilles, le coassement des grenouilles. Y avait-il des ours polaires, des lions et des éléphants offerts à l'imagination des enfants ? Vous avez dit extinction de masse ? Faut-il applaudir au désastre annoncé ?



© Pascal Gely.

Jacques Rebotier nous montre le portrait de l'homme seul, le dernier de son espèce dans le désert qu'il s'est constitué.

"Contre les bêtes" est à voir d'urgence.

P.S. : Et si, à la place de pesticides, fongicides, herbicides et autres "ides" ciblés, on parlait tout simplement de biocides ou d'écocides ?

"Contre les bêtes"



© Pascal Gely.

Texte : Jacques Rebotier.

Avec : Jacques Rebotier.

Assistante à la mise en scène : Odille Lauría.

Administratrice de production : Marion Gastado.

Durée : 1 h.

À partir de 7 ans.

Compagnie VoQue-Jacques Rebotier.

•Avignon Off 2019•

Du 5 au 28 juillet 2019.

Tous les jours à 19 h 20, relâche le lundi.

Présence Pasteur, Salle Annexe^[1-7]_[SEP]

13, rue du Pont Trouca.

Réservations : 04 32 74 18 54 ou 09 66 97 18 54.

>> theatre-espoir.com

Jean Grapin

Samedi 6 Juillet 2019



Plusdeoff



**Présélection pour bien débiter votre Festival d'Avignon
off 2019**

Que vous soyez prudent.e ou téméraire, débitez votre Festival d'Avignon off 2019 avec la présélection PLUSDEOFF. (par Walter Géhin)

Présence Pasteur

Plusieurs propositions intéressantes à Présence Pasteur : **NOUS ÉTIENS DEBOUT ET NOUS NE LE SAVIONS PAS** (12h20), récits de personnages en lutte dans la France contemporaine ; **UN DÉMOCRATE** (14h40), dont le protagoniste principal est Edward Bernays, inventeur dans les années 20 de techniques de manipulation des masses ; **REBOTIER DIT CONTRE LES BÊTES**(19h20), plaidoyer, à l'humour noir, pour la biodiversité ; **COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS** (22h00), pièce de Koltès mise en scène par Thibaut Wenger remarqué en 2015 avec PLATONOV.